L'île aux fleurs (Ilha das flores)

Production : Casa de Cinema de Porto Alegre, Brésil 1989
Scénario et réalisation : Jorge Furtado
Caméra : Roberto Henkin, Sergio Amon
Montage : Giba Assis Brasil
Musique : Geraldo Flach

Documentaire expérimental, 12 minutes
Recommandé dès 16 ans
Langues : portugais (v.o.), français, allemand, anglais
Matériel pédagogique : Michael Andres ; traduction : Martine Besse

Vue d'ensemble des thèmes :
Les inégalités sociales dans un pays émergent
La pauvreté et la faim au Brésil
La faim d'origine structurelle, un scandale (généralement) passé sous silence
Les droits humains, la dignité humaine
L'histoire culturelle des échanges commerciaux (mondialisation/néolibéralisme)
Qu'est-ce que la liberté ? Mot-clé ésclavage
La marginalisation et les mécanismes de l'exclusion – relation entre la rationalité économique et l'éthique ?
Éducation à l'image : relation entre forme et contenu, la provocation en tant que moyen artistique, l'ironie et le sarcasme

Contenu

On produit chaque année dans le monde 61 millions de tonnes de tomates, une partie au Brésil. Ce film suit le processus de production de la plantation de Monsieur Suzuki au supermarché où Anete, l'esthéticienne, en achète pour faire la cuisine chez elle ; mais l'une des tomates est avariée et doit être jetée. Devenue déchet, elle est transportée sur « l'île aux fleurs », une immense décharge de Porto Alegre.
Ce film explique de manière amusante et sarcastique de quelle manière l'argent a été créé, comment fonctionne le marché, comment on produit des tomates et, finalement aussi, en quoi les humains se distinguent des animaux. A partir d'une tomate, il essaie de mettre en lumière la crise économique, écologique, sociale et éthique de la société brésilienne. Il utilise pour cela les procédés techniques les plus divers avec virtuosité.

Informations générales

« L'île aux fleurs » se rapproche d'une part de l'esthétique des vidéo-clips, d'autre part de la forme des films de présentation de produits des années 60 dans lesquels la publicité pouvait encore être vendue comme la « vérité ». A part les séquences du film qui décrivent le « destin » de la tomate et le comportement des personnes concernées, Furtado utilise, parallèlement à un commentaire ininterrompu, tout un bric-à-brac d'images à des fins d'explication visuelle. Des tableaux, des dessins tirés de manuels scolaires, des images réelles et des documents filmés extraits d'archives sont utilisés pour contrebalancer le texte qui se veut d'une précision scientifique. Sur les 61 millions de tonnes de tomates produites chaque année dans le monde, le cinéaste en choisit une cultivée au Brésil par un Japonais et la suit de la plantation au super-marché, puis dans une cuisine et, enfin, jusque sur « l'île aux fleurs ». Ce nom poétique s'applique sans doute à la décharge de Porto Alegre. Ce film illustre de manière époustouflante le lien qui existe entre cette décharge, les tomates de Monsieur Suzuki, le parfum de Madame Anete, la « libre» économie de marché au Brésil et le marché mondial. (www.trigonfilm.org)
Ce film est profondément sarcastique et ironique. L'ironie (en grec ειρωνεία eironeía, littéralement « simulation, feinte ») désigne la divergence voulue entre ce que l'on dit et ce que l'on pense réellement. Alors qu'il est question de dignité humaine, ce film montre des événements les plus inhumains et les plus atroces de l'histoire (bombe atomique, extermination des juifs lors de la Deuxième Guerre mondiale). Il termine par les mots « liberté » et « dignité » de l'être humain et montre en même temps des images de personnes contraintes de fouiller dans les tas de détritus pour pouvoir survivre. Cette ironie a tout à la fois un effet provocateur et déstabilisant. Qu'est-ce qui est juste, en fait ? Le commentaire ou l'image ? Le film ne fournit pas de réponse.

Informations générales concernant le Brésil

Le Brésil est le plus grand pays d'Amérique latine. Il est à peu près 100 fois plus grand que l'Autriche, 24 fois plus grand que l'Allemagne et compte près de 200 millions d'habitants, c'est-à-dire autant que l'Allemagne, la France et l'Italie réunies. On dit du Brésil que c'est un pays « émergent » : il se trouve en transition entre un pays en développement pauvre et un pays industrialisé.

Soja et essence

En mai 2008, toutes les grandes organisations de développement allemandes ont écrit une lettre ouverte à Angela Merkel, la chancelière allemande. L'Allemagne avait l'intention de signer un accord avec le Brésil dans lequel il était stipulé que le Brésil produirait, à partir de la canne à sucre, des millions de litres d'éthanol qu'il exporterait vers l'Allemagne. L'éthanol devait être mélangé à l'essence allemande qui deviendrait alors un « biocarburant ».
Les organisations caritatives s'élevaient contre le fait qu'il faudrait déboiser 100 000 hectares de forêt équatoriale pour pouvoir planter de la canne à sucre sur ces immenses surfaces. De surcroît, la culture de canne à sucre pour la production de l'éthanol prend la place des cultures de riz et de haricots, deux aliments de base de la population pauvre. Ceci a déjà entraîné une forte hausse du prix des denrées de base. Au Brésil, beaucoup de gens qui souffrent de la faim ont encore plus de peine à se payer de quoi manger, faute de moyens.

L'ex-président Lula da Silva (qui, enfant, a vécu dans la pauvreté) a réussi de 1990 à 2012 à réduire presque de moitié l'extrême pauvreté et la proportion des Brésiliens et Brésiliennes qui souffrent de la faim. Lien vers le programme dit « Fome Zero » : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fome_Zero
De nombreux Brésiliens et Brésiliennes tirent avantage de l'économie en plein essor et peuvent ainsi vivre décemment, eux et leurs enfants. Certains profitent de la croissance économique dans des proportions inimaginables. Selon la statistique Forbes la plus récente, le Brésil comptait en 2011 30 milliardaires – presque deux fois plus qu'un an auparavant. Mais en même temps, un tiers de la population – c'est-à-dire près de 60 millions de Brésiliens – continuent de vivre dans la pauvreté ; 16 millions vivent même dans une extrême pauvreté, c'est-à-dire avec un revenu inférieur à un dollar par jour. Rien qu'à Sao Paulo, il y a plus de 2000 quartiers très pauvres où les gens vivent dans des conditions misérables. Dans les régions rurales, plus de la moitié de la population est pauvre. Un petit nombre de grands propriétaires terriens possède presque la totalité de la terre fertile tandis que 5 millions de familles vivant dans les régions rurales doivent essayer de s'en sortir comme journaliers, sans terre à cultiver.

Les droits humains et la faim

Selon la FAO, (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ; en anglais : Food and Agriculture Organization of the UN) 900 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim en 2010. Dans 29 pays de la planète, la situation nutritionnelle est grave ou même très grave. 200 millions d'enfants sont trop petits pour leur âge et ont donc un retard dans leur développement. Près de 6000 enfants meurent chaque jour des suites de la malnutrition et de la sous-alimentation.

> L'ONU fait la différence entre les famines aiguës provoquées par les catastrophes naturelles ou les guerres et la faim chronique causée par la pauvreté. C'est la faim chronique qui représente aujourd'hui la part la plus importante de la faim dans le monde. Il est rare que la faim résulte du manque de nourriture. Bien plus souvent, les causes en sont les conditions économiques, sociales ou politiques. La faim affecte les pauvres ; la proportion des femmes et des enfants concernés est supérieure à la moyenne.

Le droit de toute personne à une nourriture suffisante est inscrit dans le droit international en vigueur ainsi qu'à l'article 11 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (« Pacte social ») de 1966. Le droit de chaque être humain à l'alimentation oblige les gouvernements à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que hommes, femmes et enfants soient à l'abri de la faim. Grâce à leur production, à leur revenu ou à leur fortune ou grâce à une aide extérieure.
Le droit de chaque personne à une alimentation suffisante est encore loin d'être réalisé. Même si les causes de la faim sont multiples et qu'il est sans doute utopique que personne au monde n'ait plus à souffrir de la faim : le Brésil nous montre que des progrès sont possibles. Chaque fois qu'une personne n'a plus à souffrir de la faim, c'est un progrès. Et chaque personne qui souffre de la faim doit pousser à combattre cette situation. La liberté commence seulement quand la faim a été vaincue.

Forme et contenu

Ce film aborde très directement la thématique du DVD (la décharge, l'origine des déchets et ce qu'on en fait). Mais à partir de là, il pose des questions fondamentales sur l'exclusion, la justice, la liberté. Il n'est pas possible de saisir/percevoir ce film de manière appropriée sans parler de sa forme et de son contenu ainsi que des interactions de l'un et de l'autre. C'est la raison pour laquelle ce film peut être aussi utilisé lors d'un enseignement consacré à des activités artistiques ou à l'étude des procédés techniques utilisés dans les médias. La fiche pratique 6 permet d'aborder cet aspect.

Public cible

Postobligatoire, dès 16 ans

Objectifs d'apprentissage

Les apprenant-e-s

- réfléchissent à la question de la « dignité humaine ».
- prennent conscience du fait que le film, au-delà de son caractère profondément provocateur, soulève la question de l'équité de la répartition dans un système économique régi par les marchés.
- sont en mesure de décrire les caractéristiques de la marginalisation et les mécanismes de l'exclusion.
- prennent conscience des relations entre la pauvreté et la faim.
- formulent leur représentation personnelle sur les notions de « liberté » et de « dignité humaine ».
- comprennent que la forme et le contenu du film ne peuvent pas être dissociés (ils prennent conscience de l'importance que revêtent les analyses des procédés techniques utilisés par les médias).
- prennent conscience du caractère provocateur du film et sont en mesure d'analyser les moyens techniques utilisés par le film pour atteindre son but.
- peuvent faire la différence entre les éléments de type « fiction » et les éléments de type « documentaire » ; ils sont capables d'énoncer l'intention de leur utilisation.
- sont en mesure d'expliquer si le genre du film leur parle ou s'ils jugent le style inapproprié.

Approches didactiques

Objectifs partiels	Méthode/contenu	Temps	Matériel
Première approche du sujet	Ecrivez au tableau la question « Qu'est-ce que la liberté ? ». Demandez à vos élèves de formuler une définition succincte. Faites la synthèse des différents énoncés en discutant avec la classe.	20'	
Première approche du sujet (autre possibilité)	Notez au tableau l'expression « L'île aux fleurs ». Recueillez ce que l'expression évoque, par association, chez vos élèves en discutant avec la classe.	20'	
Réflexion à propos du film	Recueillez les réactions spontanées. Qu'est-ce qui était émouvant, qu'est-ce qui a suscité l'approbation ou le rejet ? Demandez à vos élèves de formuler des hypothèses quant à ce que le cinéaste souhaite aborder. Parlez avec vos élèves de l'ironie et du sarcasme présents dans le film : où apparaissent-ils, quelles pourraient être les intentions du cinéaste ?	20'	
Réfléchir au contenu du film à partir des images	Travail individuel/par écrit	20'	Fiche pratique 1
Chercher des informations sur le Brésil	Travail individuel/recherche sur Internet	45'	Fiche pratique 2 Accès à Internet
Chercher des informations sur la question de la faim dans le monde	Groupe de deux/recherche	45'	Fiche pratique 3 Atlas, accès à Internet
Approche de la notion de « liberté »	Groupe de deux/sondage dans la rue	90'	Fiche pratique 4
Formuler un point de vue personnel à l'interface des notions « liberté – pauvreté – justice »	Travail en groupe/recherche sur Internet/discussion en classe	90'–180'	Fiche pratique 5 Accès à Internet
Prise de conscience du caractère provocateur du film. A cet effet, les élèves peuvent analyser et décrire les procédés techniques utilisés.	Travail en groupe/discussion en classe	90'	Fiche pratique 6

Vue d'ensemble des fiches pratiques

- Fiche pratique 1 Images du film
- Fiche pratique 2 Informations sur le Brésil
- Fiche pratique 3 La faim dans le monde
- Fiche pratique 4 Sondage sur la liberté
- Fiche pratique 5 Liberté, pauvreté et justice
- Fiche pratique 6 Analyse des procédés techniques utilisés par le film

Réponses de la fiche pratique 5

- Question 1 : l'esclavage a été aboli au Brésil en 1888 seulement. Le Brésil était le dernier pays de l'hémisphère occidental à interdire l'esclavage.
- Question 2 : dans certaines régions de Roumanie, les Roms étaient esclaves de leurs « maîtres ». Les conditions de servitude des Roms n'ont été abolies qu'en 1856. Source :
  http://fr.wikipedia.org/wiki/Communauté_rom_de_Roumanie

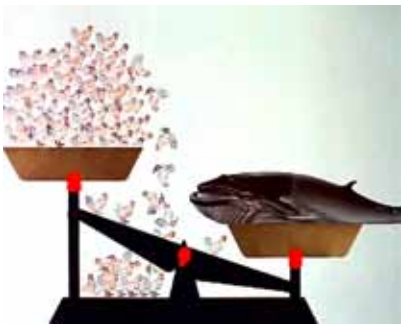
Autres documents sur le sujet

Films du DVD

- La nourriture à la poubelle – Le grand gaspillage alimentaire, 30 minutes
  Avec lucidité et pertinence, ce film illustre à l'aide de différents exemples l'ampleur du gaspillage alimentaire en Europe. Ce film très informatif met le doigt sur le scandale du gaspillage et en appelle à la conscience et à la responsabilité des consommateurs et consommatrices.

Images du film

Rédige un bref commentaire (ironique) à propos de chaque image. Peut-on accepter, dans le but d'ironiser, l'utilisation d'images choquantes (par ex. se rapportant à un génocide) ? Comparez ensuite vos textes.



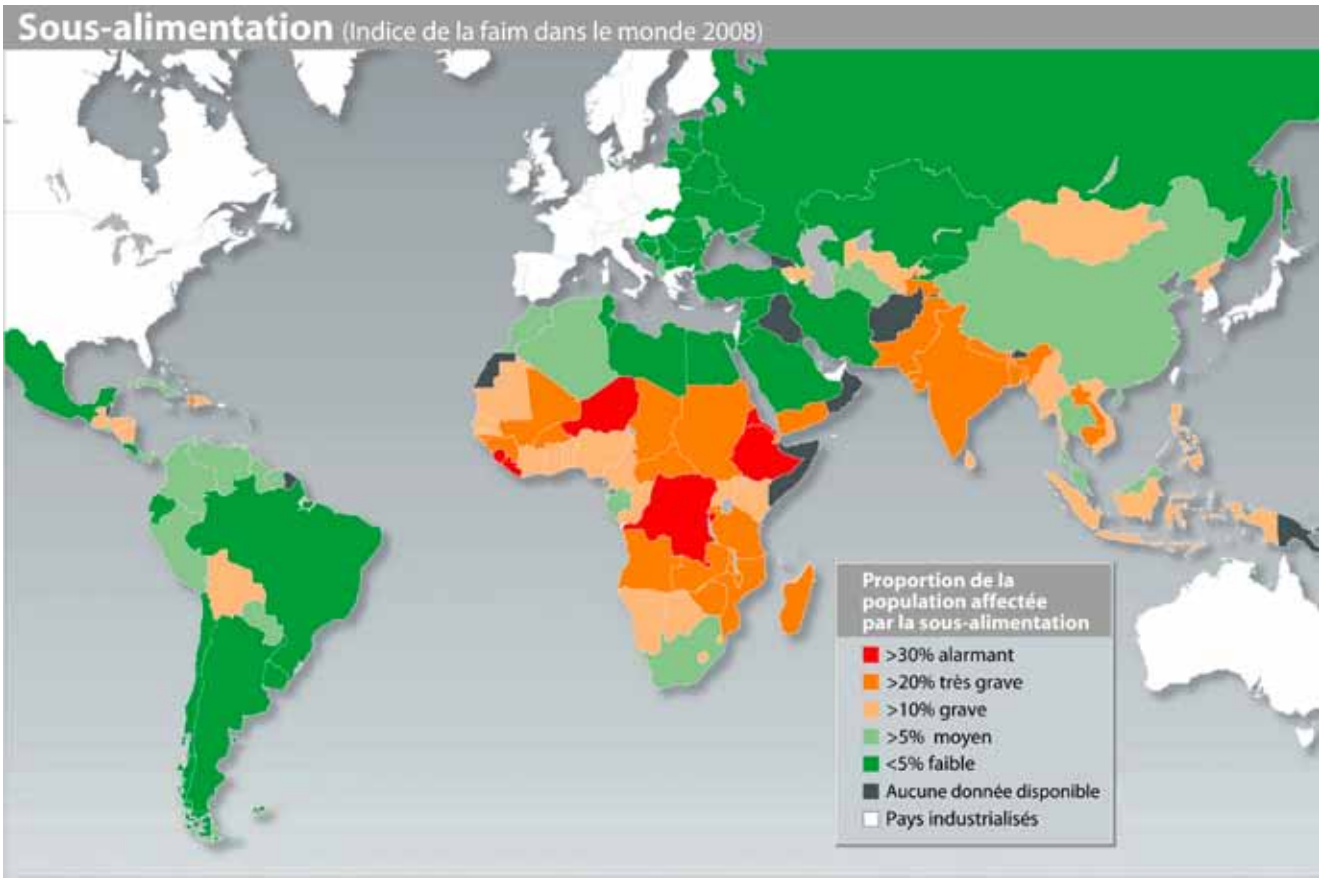
Informations sur le Brésil

Source : www.cia.gov/library/publications/cia-maps-publications

Ta mission :

Dresse un portrait succinct du Brésil. Mots-clés : économie, situation sociale, population, histoire, instruction et formation, politique actuelle. Rédige un petit texte dans lequel tu introduiras les informations les plus importantes sur le pays.

La faim dans le monde



Source : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b3/GHI_2008_map.jpg

Votre tâche :

1. Trouvez, par deux, le nom des pays des différentes catégories et classez-les en vous référant à la carte.
2. Choisissez un pays et cherchez d'autres informations spécifiques concernant la question de la faim dans ce pays.

Liberté

« Les humains se distinguent des autres animaux par leur télencéphale (cerveau) très développé, leur pouce (opposé) préhenseur et **le fait qu'ils sont libres. Libre est l'état d'un être humain qui possède la liberté. Liberté est un mot qui nourrit les rêves humains ; personne ne peut l'expliquer ; chacun le comprend. »**
(Commentaire tiré du film « L'île aux fleurs »)

Liberté : un grand mot. Mais qu'est-ce au juste ? Que signifie « liberté » pour toi, pour moi ?

Réalisez par deux un petit sondage dans la rue à ce sujet. Contentez-vous de ne poser à chaque personne que cette « simple » question : que signifie « liberté » pour vous/pour toi ?

Recueillez les réponses et transcrivez-les. Comparez au sein de la classe les différentes réponses obtenues et essayez de les répartir en plusieurs catégories. Répondez aux questions suivantes : quels sont les thèmes souvent cités, lesquels le sont rarement ? Existe-t-il différentes catégories de liberté ? A-t-on également mentionné le fait que la liberté a des limites ?

Liberté, pauvreté et justice

« La raison pour laquelle les humains viennent après les porcs quand il s'agit de fouiller les ordures pour y trouver quelques nourriture, c'est le fait qu'ils n'ont ni argent ni propriétaire. Les humains se distinguent des autres animaux par leur télencéphale (cerveau) extrêmement développé, leur pouce opposé préhenseur et le fait qu'ils sont libres. »
(Commentaire tiré du film « L'île aux fleurs »)

« L'esclavage est l'état dans lequel se trouvent des personnes traitées comme si elles étaient la propriété d'autrui.
(...) Au sens plus large, on entend aussi par esclavage le fait de priver de liberté et de contraindre des personnes alors qu'il n'existe aucune base légale à cela dans la société où cela se produit. »
(Source: wikipedia)

Votre tâche (travail en groupe) :

Les gens, sur l'île aux fleurs, ne sont pas la propriété d'autrui, ils sont libres. Le film explique que les pauvres passent après les porcs en ce qui concerne la recherche de nourriture dans les détritus par le fait « qu'ils n'ont pas de propriétaire ». Les esclaves en revanche ont un propriétaire qui s'occupe de les nourrir – de manière à ce qu'ils puissent travailler pour lui.

Cherchez les informations utiles pour répondre aux questions 1 et 2 et discutez en groupe de la question 3.

Question 1 :
Renseignez-vous sur la date de l'abolition de l'esclavage au Brésil.

Question 2 :
Dans quel pays d'Europe l'esclavage a-t-il été aboli en dernier ? En quelle année ?

Question 3 :
Compte tenu de ces informations, discutez du commentaire du film et en particulier de la façon dont il définit la « liberté des pauvres » puis exprimez par écrit votre opinion à propos des affirmations suivantes :

- « La liberté est plus importante que la justice. »
- « La liberté élimine la pauvreté et apporte la prospérité pour tous ; la justice élimine la liberté et apporte la pauvreté pour tous. »
- « La liberté sans la justice n'est rien d'autre que la liberté de quelques-uns d'exploiter le plus grand nombre. »

Présentez les résultats de votre groupe à l'ensemble de la classe et essayez de trouver quelles affirmations ont suscité des avis concordants/des avis divergents.

Analyse des procédés utilisés par le film

Forme et contenu

Ce film aborde très directement la thématique du DVD – il s'agit des déchets, de la façon dont ils sont générés et de leur utilisation. Contrairement aux autres films du DVD, il utilise délibérément l'ironie[1] et le sarcasme[2] comme outils stylistiques.

Au moyen de ces outils stylistiques, ce film pose des questions essentielles sur des valeurs comme la « liberté » et la « justice ». Pour bien saisir le film, les spectateurs et les spectatrices doivent essayer de bien comprendre les commentaires ironiques et sarcastiques. A cet effet, le sens profond doit être « dégagé » des commentaires « distanciés ».

1) L'ironie est un écart volontaire entre ce que l'on dit et ce que l'on pense ; on dit volontairement quelque chose d'autre que ce que l'on pense (ce n'est pas obligatoirement le contraire de ce qu'on pense). La personne qui parle « simule » tout en s'attendant à ce que le vrai sens de ses propos soit compris (même s'il échappe à certains).

2) Le sarcasme désigne un type de raillerie et de moquerie mordant et amer. Dans le langage courant, on considère souvent le sarcasme comme une forme d'ironie ou alors l'ironie comme une forme « douce » de sarcasme, le sarcasme étant jugé par comparaison plus incisif et agressif.

Votre tâche :

1. Visionner le film une deuxième fois. Durant la projection, relevez les commentaires du film que vous ressentez comme ironiques ou sarcastiques.
2. Répartissez-vous ensuite en groupes de quatre et dressez deux listes. Dans la première liste, vous noterez les affirmations que tous les membres du groupe perçoivent comme ironiques ou sarcastiques. Exprimez votre interprétation à propos de chacune d'elles (« Qu'est-ce que le commentaire veut vraiment nous dire ? »). Dans la seconde liste, vous noterez les affirmations pour lesquelles vos interprétations divergent.
3. Présentez-vous mutuellement les résultats obtenus par les différents groupes et transcrivez les deux listes obtenues (tableau mural, rétroprojecteur). Choisissez ensuite 3 affirmations dans la liste de celles pour lesquelles l'interprétation diverge puis analysez au cours d'une discussion les raisons pour lesquelles vos jugements diffèrent.